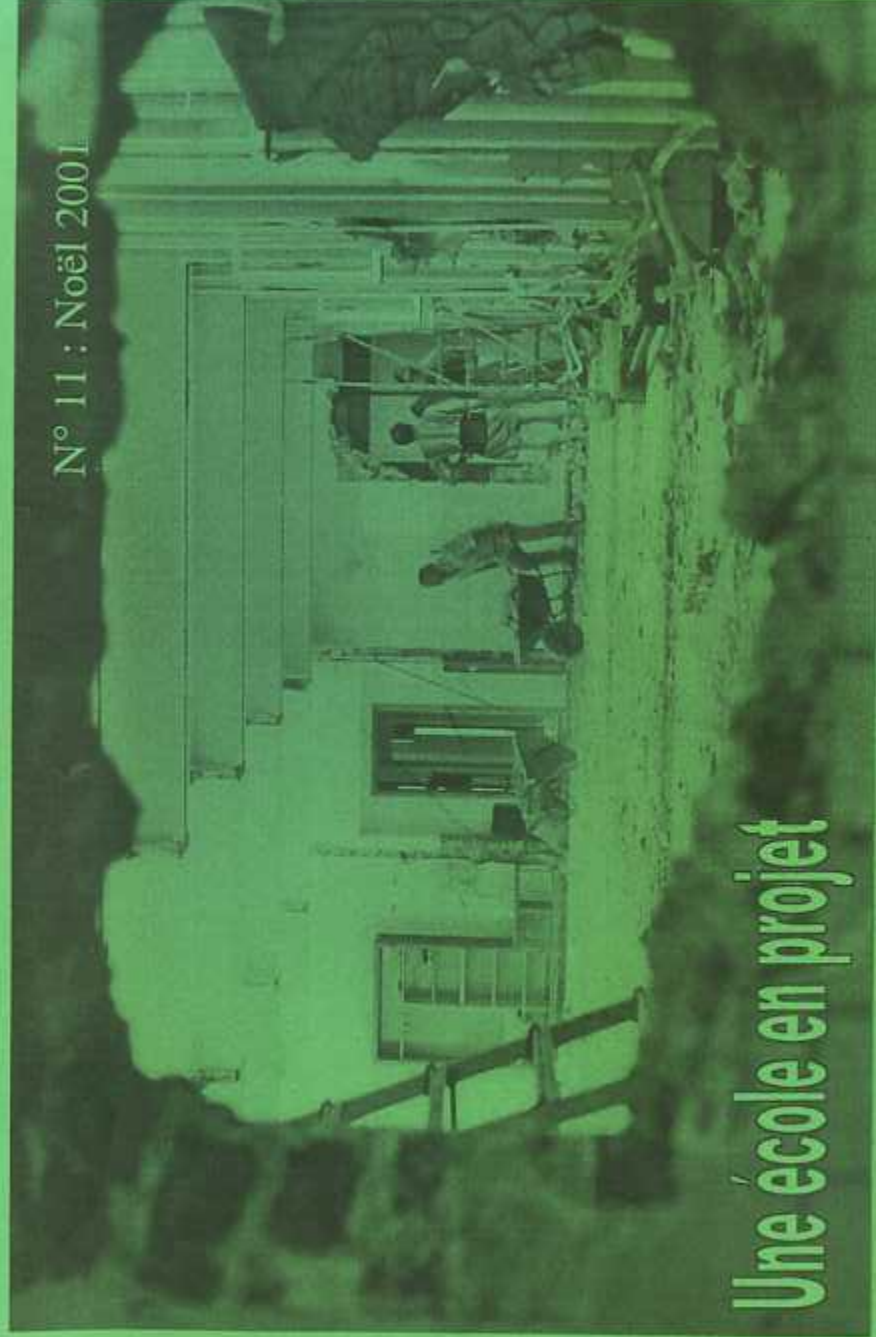


N° 11 : Noël 2001



Une école en projet

Institut Saint-Berthwin - Malonne

Fête de l'école

À vos agendas !

La prochaine fête de l'école est programmée pour le



Marquez ce jour d'un trait rouge !
On en reparlera...



Joyeux Noël ?

Le visage serein, 14 ou 15 ans. Debout, dans le bureau. Il se sent bien.

L'élève a frappé un condisciple d'un coup qu'il avait préparé. Soigneusement. À la sortie d'un cours. Le moment avait été choisi.

Avec précision.

C'était un différent d'il y a quelques mois. Il fallait répondre. Une frappe solide, ni trop, ni trop peu. Bien placé, un coup qui épongerait l'autre. Une mise en ordre. Pensait-il. Disait-il.

Justice.

Résonnent des tirs sur Kaboul, Mazār-e Charif, Kandahar... Le Président est serein. Debout à la tribune. Il se sent bien.

Ses avions ont atteint les cibles. Une opération minutieusement préparée. À la tombée du jour. Le moment avait été choisi.

Avec précision.

C'était un différent d'il y a quelques mois. Il fallait répondre. Une frappe solide, ni trop, ni trop peu. Bien placé, un coup qui épongerait l'autre. Une mise en ordre. Pensait-il. Disait-il.

« Justice infinie ».

L'élève ne comprend pas. Sa cause est bonne. « Les moyens sont inacceptables. Depuis quand rend-on justice soi-même ? »

« Tu seras puni. » Conseil de discipline. Renvoi temporaire.

Le peuple approuve. La cause est bonne. Les moyens sont judicieux.

Les agressés prennent les armes. Ils deviennent agresseurs. La justice est rendue sur-le-champ. Par soi-même. La justice ?

Dans ce monde qui est nôtre, l'école a pour mission l'éducation. L'éducation à la citoyenneté, à la démocratie, à la justice.

Mais quelle justice ?

Il ne sera pas facile de fêter la justice et la paix dans notre monde !

Envers et contre tout, joyeux Noël...

Les directeurs

Le jeu de l'oie



Le vendredi 16 novembre, les élèves de 1^{re} année en classes « projet » ont réalisé un jeu de l'oie sur le thème : « je m'oriente, je me

situe ». Ils y ont travaillé pendant un mois au cours de C.P.A¹. Les élèves avaient pour but de présenter les cours de manière originale. Dans chaque case, les parents devaient réaliser l'épreuve proposée. Grâce à cela, ils avaient droit à des points. Le groupe qui avait le plus de points recevait un ticket « boisson » gratuit.

Cette animation s'est déroulée dans la bonne humeur. Lors de l'évaluation de ce projet par les élèves, ils ont confié : « C'était très chouette ; on a appris à prendre la parole et à expliquer une activité à des adultes. On s'est rendu compte aussi que les parents étaient toujours de grands enfants !!! ».



Comme au cours de technologie

Les élèves des classes « projet »

¹ Clé pour l'Adolescence



L'atelier « théâtre »



La remise des prix aux différentes équipes

Ulysse nous fut conté

Le jeudi 22 novembre 2001, les élèves du 1^{er} degré qui ont choisi l'activité latin ont assisté à un spectacle retraçant les moments forts des aventures d'Ulysse qu'Homère a décrites dans son chef-d'œuvre, « l'Odyssée ». La salle des fêtes de l'Institut avait aussi ouvert ses portes à des étudiants d'autres écoles. C'est ainsi que se côtoyaient des élèves de Floreffe, de Pesche, de Mont Saint-Guibert, et bien sûr, de Malonne. Cette représentation théâtrale était proposée par une troupe appelée « Les Amis de l'Enseignement » dont l'objectif est de promouvoir la culture au sens large.

A l'heure de la play-station et de Harry Potter, maintenir l'attention d'une salle remplie de jeunes de 12 à 14 ans en racontant le voyage de retour d'un héros de l'Antiquité grecque pouvait tenir de la gageure. En effet, le lien le plus évident que ces adolescents avaient pu établir entre la pièce et leur vécu quotidien était, pour la plupart et pour les moins cultivés, l'homophonie entre le nom de l'auteur et le héros des Simpsons ! Mais si la comparaison avec leurs univers s'arrêtait là, la mise en lumière de nombreux éléments de notre culture (expressions, traditions etc...) ne faisait que commencer ...

Une poignée de comédiens, quelques voix « off », un zeste d'éclairage, de musique et de bruitage, quelques éléments de décor stylisés (un bateau, un chapiteau de colonne ...) et la mythologie grecque a une nouvelle fois emporté l'adhésion de ce jeune public.

En effet, comment aurait-il pu boudier le plaisir de lutter aux côtés d'Ulysse affrontant mille dangers, d'assister aux querelles entre Poséidon et Athéna, de rencontrer Circé et ses sortilèges, de frémir devant la cruauté du Cyclope, de découvrir un Hermès messager des dieux dansant le sirtaki, de succomber aux charmes de Calypso, de résister aux chants envoûtants des Sirènes, de « faire tapisserie » avec Pénélope et, enfin, de vaincre les Prétendants avec le concours de trois jeunes « volontaires » choisis parmi les premiers rangs ?

À l'année prochaine peut-être pour de nouvelles aventures en compagnie des dieux et des déesses de l'Olympe et de héros de la mythologie grecque ou romaine.

*Catherine Defaux,
Professeur de latin*



L'Odyssée sous la plume de William Riguelle (2^e année)

Conversation anglaise par Internet

Dans le cadre du cours d'anglais, Monsieur Gérard, professeur de langues, a établi une correspondance entre les écoles Saint-Berthuin et Saint-Joseph en Louisiane. Cet échange qui a débuté avec l'année scolaire 2001 - 2002 a pour but d'enrichir la connaissance linguistique des élèves des 2 écoles participantes. La technique moderne utilisée pour cet échange est déjà connue de tous, à savoir : Internet.

Ce moyen de communication nous a permis de créer un « club » composé d'informations provenant des 2 écoles. On y trouve aussi des photos de classes. En peu de temps, les rhétoriciens ont pu mettre ainsi en évidence les spécificités de chaque pays, à tous points de vue : le chômage, le tri des déchets...

Monsieur Gérard accorde une importance considérable à cette expérience. Il estime que c'est une bonne façon d'apprendre à converser un maximum. Et pour qu'on n'oublie pas l'intérêt de cet effort, il se sent dans l'obligation de nous citer...

Nous espérons que cette action se perpétuera dans les années futures !

*Damien Galloy,
6^e année*

Le 7^e art mis à l'honneur

Pour la 16^e année consécutive, la Ville de Namur a accueilli le Festival International du Film Francophone, le FIFF. Il s'est tenu du 28 septembre au 5 octobre.

Pour l'année 2001, c'est « *Le vélo de Ghislain Lambert* » de Philippe Harel avec Benoît Poelvoorde qui avait tous les honneurs... dont celui d'ouvrir le Festival.

Des pays ou régions comme le Sénégal, l'Algérie, le Québec, le Liban et Haïti étaient représentés. Il y avait cette année plus de 180 films à l'affiche, dont des longs-métrages, des courts-métrages mais aussi des documentaires et des téléfilms. Ils étaient projetés dans les salles du Forum, de l'Eldorado, du Caméo ainsi qu'à la Maison de la Culture.

Douze longs-métrages étaient en compétition dont *Strass*, *Trouble every day*, *Immatriculation temporaire* et *l'Afrance*.

Le Festival présentait cette année des avant-premières hors compétition, des débats entre les différents films, mais aussi des séances pédagogiques ouvertes à tous. Le public pouvait même assister aux conférences de presse dans le chapiteau, rue de Fer, durant les midis du Festival. Et dans le public se trouvaient cette année les élèves de français 6 heures de M. Riguelle et de M. Schoofs.

Nous avons pu découvrir durant deux jours de la semaine un cinéma peu connu à nos yeux, voyageant de pays en pays par le biais du grand écran. Nous avons ainsi vécu durant deux jours au rythme des séances. Entre autres, nous avons confié à un camarade de choisir un film que nous irions tous visionner afin de permettre une confrontation d'idées en classe. Son choix se porta sur *Trouble every day* réalisé par Claire Denis. Mais le film ne nous laissa qu'un bien mauvais souvenir à cause de son caractère violent... C'est cela aussi le cinéma !

Mais à part ce petit détail, nous fûmes tous très contents d'avoir vu des films aussi différents et dans lesquels le cinéma hollywoodien n'avait pas encore plongé ses grandes mains dévastatrices.

Thibaut Petit.
6^e année

Adieu, Philippe !

Tu es parti sans bruit,
début juillet.
En un instant.
Moment de distraction.
Seulement.
Un virage, un arbre.
Et voilà que tu
as rencontré l'Infini.
Pour toi, l'infini !
Pour nous,
Pour tes amis,
Pour ta famille,
C'est fini.
On t'aimait bien.
« Lux »
comme on disait.
Toujours souriant,
plein d'énergie.
On savait qu'on
pouvait compter sur toi,
Et Dieu sait
si on l'a fait.
Tu es parti bien vite,
tu sais,
Philippe.
Trop vite.
Adieu, Philippe !



